

Dans la dernière partie de sa communication, le premier ministre a signalé qu'on pouvait s'attendre à une demande accrue d'uranium sur les marchés mondiaux, à l'avenir. A titre de producteurs de ce minerai, nous devons envisager l'usage qui en sera fait. Comme l'a signalé le député de Burnaby-Coquitlam (M. Douglas), si cet uranium doit servir à des fins pacifiques, nous serons heureux d'apprendre que non seulement la mine de Rio Algom mais d'autres régions du Canada ont reçu des commandes de ce genre. Pareilles exportations seront favorables à notre économie. Nous devons insister sur l'usage pacifique de l'uranium car, il faut se le rappeler, ce produit peut aussi servir à détruire la planète.

Avant la signature d'un contrat le gouvernement actuel doit s'assurer que l'uranium servira à des fins pacifiques et au progrès dans des domaines qui assureront un meilleur niveau de vie aux diverses nations du monde. Venant d'une région minière, je comprends les difficultés qu'entraîne la fermeture d'une mine. Je sais ce qui arrive aux gens qui deviennent chômeurs. Le premier ministre a dû y songer, et nous lui en sommes bien reconnaissants. Comme l'a dit le député de Burnaby-Coquitlam, d'autres contrats suivront parce que la demande de ce produit va s'accroître dans les marchés mondiaux. Le premier ministre serait bien avisé, je crois, de songer à permettre à d'autres régions de profiter de ces contrats dans la plus grande mesure possible. Le gouvernement devrait suivre les mouvements de ce produit pour s'assurer que non seulement l'économie canadienne mais aussi la population du globe en profitent.

M. R. N. Thompson (Red Deer): Il serait superflu pour le moment d'exprimer autre chose que notre satisfaction devant l'annonce concernant l'exportation d'uranium à la Grande-Bretagne. Les observations du premier ministre (M. Pearson) seront sans doute tout particulièrement bien accueillies par la population d'Elliot Lake et les autres commentants d'Algoma-Est. Ils seront sans doute reconnaissants à leur député du rôle qu'il a joué pour rendre cette transaction possible. La communication de ce soir montre que nous sommes immensément riches en ressources naturelles. Si seulement nous pouvions assainir notre économie, l'exportation de ressources naturelles comme l'uranium, jointe à notre aptitude à mettre au point des procédés comme celui exigeant de l'eau lourde pour les réacteurs nucléaires construits dans le monde entier, serait un bon signe pour

l'avenir du Canada. Si nous pouvons avoir l'assurance que notre économie est en mesure de développer ces ressources et que notre gouvernement sait conclure pareils accords commerciaux, alors ces transactions seront utiles non seulement aux Canadiens mais au reste de l'univers.

M. R. A. Webb (Hastings-Frontenac): Tous les Canadiens seront très heureux d'apprendre la nouvelle annoncée ce soir par le premier ministre.

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît. Sans doute, la question est-elle d'un intérêt particulier pour l'honorable député, mais l'usage veut que les déclarations soient faites par les porte-parole des différents partis.

L'hon. M. Starr: Monsieur l'Orateur, je suis convaincu que le premier ministre et tous les députés reconnaîtront que l'honorable député qui veut prendre la parole s'intéresse au plus haut point à cette question, étant donné que l'exploitation de l'uranium est une industrie de sa circonscription. J'espère que la Chambre lui permettra de dire quelques mots.

M. Webb: Merci, monsieur l'Orateur. Je suis convaincu que tous les Canadiens seront heureux d'apprendre...

M. l'Orateur suppléant: Je regrette d'avoir à interrompre l'honorable député de nouveau, mais il ne peut prendre la parole qu'avec le consentement unanime, en conformité de l'article 15 du Règlement.

Des voix: D'accord.

M. Webb: Je suis convaincu que tous les Canadiens seront très heureux d'apprendre la nouvelle annoncée ce soir par le premier ministre. Cependant, vu que le premier ministre et le ministre de l'Industrie (M. Drury) ont maintes fois promis, aux personnes et aux nombreuses délégations de la région de Bancroft venues à Ottawa, que l'on tiendrait compte de leurs instances...

Le très hon. M. Pearson: Et nous en avons tenu compte.

M. Webb: ...si on devait conclure de nouveaux accords, le fait est que le gouvernement a fermé la mine d'uranium de la région de Bancroft, ce qui cause des problèmes économiques à ses habitants. Monsieur l'Orateur, j'exhorte le premier ministre et le gouvernement à reconsidérer l'adjudication de ces contrats et à en faire profiter les habitants de la région de Bancroft.